

## Conclusion

L'abondance d'informations et de données apportera de nombreuses précisions sur l'enchaînement chronologique des différentes phases architecturales de l'église et de son environnement immédiat en ce

compris les phases précédant l'affectation culturelle du site.

Une publication réunissant les résultats des fouilles des massifs occidentaux de Saint-Barthélemy à Liège et de Saint-Georges à Amay est prévue. ■ 1995



## Engis : site du «Thier d'Olne»

Léon DARDENNE, Giani GAVA, Serge GAVA et Jacques WITVROUW

Depuis 1985, une fouille programmée poursuit l'exploration du centre domanial du «Thier d'Olne» construit au milieu du VII<sup>e</sup> siècle et abandonné vers l'an mil.

En 1996, le chantier s'intéressait à la zone sud-ouest du site, à l'emplacement de la cour intérieure carolingienne comprise entre l'église et l'habitat seigneurial du IX<sup>e</sup> siècle et fermée au nord-est par un mur. Sur une surface de 175 m<sup>2</sup>, des niveaux protohistoriques et du Haut Moyen Age ont été soigneusement fouillés, avec un maillage métrique et par passes de 10 cm, afin de repérer une stratigraphie invisible à l'œil nu dans un niveau de terre noire d'une cinquantaine de centimètres d'épaisseur. Grâce à ce système, lent et contraignant, il a été possible de discerner trois périodes d'occupation.

Un tronçon supplémentaire d'un fossé-palisade de l'Age du Fer, découvert lors de la campagne de fouilles de 1995, a été suivi sur une vingtaine de mètres. Il a livré quelques tessons de céramique (La Tène), un fragment de bracelet (verre bleu cobalt avec filets jaunes en forme de ligne

brisée) et de nombreux fragments de torchis rubéfiés. Plusieurs trous de poteau appartiennent aussi à cette première période. Ils semblent pouvoir être rattachés à une construction en bois fouillée dans la tranchée voisine en 1992.

Les vestiges d'un second édifice en bois, sur poteaux et sablières (longueur reconnue : 9 m), ainsi que deux sépultures sans mobilier, appartiennent à la période mérovingienne. Ces deux tombes correspondent à un type de caveau en pierre recouvert de grandes dalles. Proches l'une de l'autre, elles ont leur chevet orienté au sud-sud-ouest.

Quant à la période carolingienne, elle est uniquement représentée par deux sépultures en pleine terre, également sans mobilier, et par deux trous de poteau de fort calibre. Fait peu courant, la sépulture 96/4 a livré un squelette en décubitus ventral. Le niveau d'occupation carolingien a fourni des tessons de «céramique pré-andennaise», une clochette en fer (sonaille) ainsi qu'un chaton de bague en argent, sans doute romain. ■ 1995-1996

## Huy : observations archéologiques à l'emplacement du couvent des Augustins

Marc DANDOY, Philippe SONDRON et Jacques WILLEMS

Nous avons publié (*Chronique de l'Archéologie wallonne*, 2, 1994 [1995], p. 91) une petite note relative au quartier des Augustins de Huy. Afin de prolonger ce signalement, nous présentons ici la photo d'une citerne mise au jour en novembre 1986, à l'emplacement de l'actuel parking jouxtant à l'est la bibliothèque communale.

Le creusement du trou dans lequel apparaît la citerne fut effectué à l'aide d'une excavatrice et la base de la citerne se trouvait sous la nappe aquifère ce qui ne nous permit pas d'en récupérer le contenu.

Il s'agit d'un type de construction classique, bien connu à Huy, dont les traces de voûte défoncée sont bien visibles sur la

Citerne mise au jour.

